

La rencontre des langues et cultures en contexte d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère dans le système universitaire chinois¹

Valérie Amireault
Université du Québec à Montréal, Canada
amireault.valerie@uqam.ca



Synergies Pays Riverains du Mékong n°4 - 2012
pp. 51-63

Résumé : Cet article se penche sur la rencontre des langues et cultures en contexte d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère dans le milieu universitaire chinois. Cette rencontre entre les langues française et chinoise, entre les cultures qui y sont attachées, mais aussi entre des façons de faire et de penser différentes, provoque plusieurs réflexions de la part des apprenants. Espace de diversité linguistique et culturelle, la classe de langue étrangère se veut alors un environnement tout désigné afin de développer la compétence interculturelle de jeunes Chinois qui apprennent non seulement une langue et une culture, mais aussi la rencontre interculturelle. Nous portons notre regard sur cette réalité et sur les enjeux culturels que cela génère chez les apprenants. Les résultats montrent l'importance de la sensibilité interculturelle des professeurs ainsi que des documents authentiques comme principaux éléments ayant permis aux apprenants de développer des représentations positives de la langue cible et le désir de la rencontre des cultures.

Mots-clés : français langue étrangère, rencontre interculturelle, compétence interculturelle

The encounter of languages and cultures in a context of teaching/learning French as a foreign language in a Chinese university setting²

Abstract: This article examines the encounter of languages and cultures in the context of teaching/learning of French as a foreign language in a Chinese University. This encounter between the Chinese and French languages, between the cultures that are linked to these languages, but also between different ways of doing and thinking causes learners to reflect on their experience. As a place of linguistic and cultural diversity, the foreign language classroom is an environment which can promote and foster the intercultural competence of young Chinese who not only learn a language and a culture, but also the intercultural encounter itself. We look at this reality and at its different cultural issues for learners. The results show the importance of intercultural sensitivity of teachers and of authentic documents as key elements to enable learners to develop positive representations of the target language and the desire of cultural encounter.

Key words: French as a foreign language, intercultural encounter, intercultural competence

Introduction

L'éducation aux langues dépasse largement l'enseignement/apprentissage des contenus linguistiques et se situe dans une perspective plus globale prônant l'ouverture à l'altérité ainsi que les liens entre la langue et la culture. Apprendre une langue signifie véritablement apprendre une autre culture, tout en réfléchissant sur son propre bagage linguistique et culturel. Apprendre une langue, c'est plonger dans un univers différent, étranger, qui permettra de mettre en relation les concepts complémentaires de langue-pensée-culture (Bourdieu, 2001; Lussier, 2009) et de favoriser le développement d'une compétence de communication interculturelle. À cet effet, l'éducation aux langues se doit de mener à une entrée dans la culture de l'Autre (Bruner, 1996) tout en tenant compte de la culture des apprenants. En contexte d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, la prise en compte des langues parlées par les apprenants constitue un élément essentiel pour mieux contextualiser l'apprentissage de la langue cible, faire des liens avec leur expérience et valoriser leur vécu linguistique et culturel. L'apprenant est un être social, qui possède un vécu linguistique et culturel et qui tente de s'approprier un autre code linguistique et culturel. L'apprenant est, selon Kern et Liddicoat (2008), un 'locuteur/acteur' : «Considérer l'apprenant d'une langue étrangère comme locuteur/acteur constitue un bon point de départ (...), parce que plurilinguisme et pluriculturalisme n'existent qu'au travers d'individus qui parlent, communiquent et agissent en plusieurs langues et dans plusieurs contextes culturels» (p. 27).

Cet article se penche sur les enjeux culturels et interculturels liés à l'apprentissage du français langue étrangère en contexte universitaire chinois. Dans un tel contexte, comment se traduit la rencontre des cultures francophones et sinophones ? Comment peut-on prendre en compte les richesses et les défis générés par le contact de ces étudiants sinophones avec le français ? Cette problématique nous interpelle dans la mesure où elle met en scène différents éléments en lien avec l'opérationnalisation de la rencontre avec l'altérité dans un contexte d'enseignement d'une langue étrangère.

L'article se divise en cinq sections. D'abord, nous précisons le contexte dans lequel l'étude a été réalisée ainsi que l'approche méthodologique utilisée (section 1). Ensuite, nous présentons les principaux résultats obtenus en lien avec les éléments suivants : l'approche interculturelle qui se dégage de ce lieu de rencontre des langues et cultures (section 2), les représentations des apprenants (section 3) ainsi que la sensibilisation des apprenants aux liens entre langue et culture (section 4). Finalement, nous exposons quelques pistes de réflexion concernant les enjeux linguistiques et culturels que l'apprentissage de la langue étrangère sous-tend dans ce contexte plurilingue et pluriculturel (section 5), avant de terminer avec une brève conclusion.

Contexte et approche méthodologique

Cette étude présente les réflexions d'apprenants chinois ayant terminé un cours intensif d'un an de français (à raison de 20 heures par semaine) dans

une université chinoise spécialisée en ingénierie. En s'inscrivant de façon volontaire à cette formation spéciale en marge de leur programme d'étude principal, ces apprenants avaient pour but de se préparer à poursuivre leurs études en France, donc de s'y rendre en tant qu'étudiants étrangers l'année suivante. Pendant leur formation en français d'un an, il s'agissait pour eux de développer leur compétence autant linguistique qu'interculturelle afin d'être en mesure éventuellement de suivre des cours dans un établissement français, mais aussi de s'adapter à la vie quotidienne en France. Un professeur d'origine chinoise ayant vécu et travaillé en France ainsi qu'un professeur francophone se partagent l'enseignement du français dans cette formation.

Un questionnaire écrit a été élaboré afin de rejoindre les étudiants ayant fait partie de ce programme au cours des dernières années (cohortes de 2007-2008, 2008-2009 et 2009-2010). L'objectif de la démarche était de proposer à ces étudiants une réflexion sur leur cours de français langue étrangère en contexte universitaire chinois, et ce de façon rétroactive, c'est-à-dire après qu'ils aient vécu une année d'échange en France. Au total, douze (12) étudiants ont répondu à un court questionnaire électronique comportant cinq questions ouvertes leur permettant de réfléchir sur leur expérience d'apprentissage du français en Chine :

1. Quels sont vos souvenirs de cette année de cours de français?
2. Qu'est-ce que vous avez aimé dans ces cours de français?
3. Est-ce que ces cours ont été utiles pour vous? Est-ce que ça vous a aidé? Comment?
4. Est-ce que ces cours vous ont permis de découvrir la France? Les pays qui parlent français? Pourquoi?
5. Est-ce que ces cours ont changé votre perception du français et des personnes qui parlent français? Comment?

Le but du questionnaire était donc de mieux saisir les réflexions des apprenants après leur échange en France, et d'observer comment le contexte universitaire chinois d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère avait contribué au développement d'une compétence interculturelle chez eux. Quelles sont les conséquences, pour les apprenants, du contact vécu avec la langue cible et les francophones lors des cours de français en Chine, et cela en regard de l'expérience qu'ils ont, depuis, vécue en France? Nous proposons de traiter ces éléments à l'aide du corpus de réflexions écrites de ces jeunes étudiants chinois. Nous explorons ainsi la diversité culturelle et linguistique du point de vue des apprenants : quelles sont leurs représentations du français et de l'enseignement du français ? Par l'apprentissage de la langue, comment ont-ils vécu la rencontre de la culture chinoise et de la culture francophone ? Comment ce cours de français en Chine leur a-t-il permis de se préparer à leur année d'échange en France, de développer une sensibilisation interculturelle ? Après le codage des données, une analyse thématique fut réalisée afin de dégager les éléments saillants du corpus. Les principaux résultats sont exposés dans les sections suivantes et concernent l'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de la langue, les représentations culturelles des étudiants ainsi que l'importance qu'ils accordent aux liens entre langue et culture.

Approche interculturelle

La langue est intrinsèquement liée à la culture, étant inséparable des éléments culturels auxquels elle fait référence : « quand ils (*les apprenants*) apprennent quelque chose sur le langage, ils apprennent quelque chose sur la culture, et quand ils apprennent à utiliser une nouvelle langue, ils apprennent à communiquer avec des individus participant d'une autre culture » (Byram, 1992 : 42). La relation entre les dimensions linguistiques et culturelles est ainsi caractérisée d'« indissociable » (Castellotti & Moore, 2011 : 243). Depuis quelques décennies, les modèles d'enseignement des langues ont évolué en tenant justement compte des liens entre la langue et la culture, et de la fréquence grandissante des contacts entre les individus de différentes langues et cultures. Que ce soit par exemple grâce à la globalisation des moyens de communication ou à la mobilité accrue des individus, les contacts avec l'altérité tendent à s'intensifier (Amireault & Lussier, 2008). Dans cette perspective, l'éducation doit refléter les sociétés dans lesquelles les langues étrangères sont véritablement utilisées comme langues d'usage communes. Pour ces étudiants chinois, participer à ce programme de français représentait une opportunité d'apprendre la langue française et, en même temps, d'intégrer les éléments culturels qui y sont associés. En plus de la réussite du test de français qui leur permettra de vivre un échange en France, les étudiants espéraient que ce programme d'apprentissage du français leur fournisse les outils culturels et interculturels nécessaires à leur adaptation et à leur intégration lors de ce projet. Il est important de mentionner que ces éléments culturels et interculturels sont intégrés dans les cours de langue afin de mettre en valeur l'inséparabilité de l'enseignement/apprentissage de la langue-culture. Ayant par la suite vécu au sein de la culture française, les étudiants sont en mesure de jeter un regard critique sur les éléments culturels véhiculés par leur cours.

Pendant toute la durée de leur programme de français en contexte chinois, ce sont surtout des *savoirs* et des *savoir-faire* en lien avec la culture française que les étudiants ont développés, bien que certains aient également démontré avoir intégré des compétences interculturelles liées au *savoir-être*. Selon le cadre de référence de Lussier (2009), le développement de la compétence interculturelle en éducation aux langues comprend ces trois domaines : les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être. Le domaine des *savoirs* concerne l'acquisition de connaissances en lien avec la langue cible et sa culture. Par leur cours de langue, les apprenants peuvent notamment acquérir la connaissance de certains éléments historiques et géographiques ou de manifestations artistiques et musicales représentant la culture cible. Par exemple, une étudiante indique que le cours de français comprenait des connaissances phonétiques, culturelles et linguistiques. Elle ajoute que « pour les débutants, la grammaire et le vocabulaire sont les plus importants, puisqu'ils permettent de communiquer » (Adeline). Les *savoir-faire* concernent les façons de faire pour être en mesure de fonctionner dans la langue cible. Grâce au développement d'éléments propres aux façons de faire, les apprenants seront en mesure d'« ajuster adéquatement leurs comportements à leur environnement social et culturel pour savoir interagir efficacement » (Lussier, 2008). Il semble que les étudiants ayant répondu au questionnaire se rendent compte de l'importance de développer

des savoir-faire lorsqu'ils sont, justement, en situation d'échange en France. Certains mentionnent qu'ils ont pu transférer des savoirs d'ordre culturel acquis pendant leur cours de français (ex. horaires des repas, comportements à adopter dans certaines situations) en savoir-faire en France, et cela afin d'interagir de façon appropriée avec les locuteurs natifs.

Le domaine du *savoir-être* relève quant à lui de la dimension de la sensibilisation à l'Autre et à sa culture par le biais de l'apprentissage de sa langue. Également, les apprenants développent l'appropriation critique de l'autre culture, qui réfère à l'ajustement de leur façon de penser. Apprendre une autre langue, c'est donc redéfinir ses manières de penser, ajuster ses schèmes mentaux de façon à percevoir le monde et la culture d'une autre façon. Cela permet aussi, à l'aide d'un processus de comparaison, de mieux se connaître et se définir. Il s'agit donc de comprendre, d'analyser, de comparer et d'intégrer différentes façons d'être. La moitié des participants à cette étude (six étudiants) ont d'ailleurs fait mention d'éléments relevant du savoir-être. Les extraits suivants permettent d'apprécier le développement de ces éléments, tel que décrit par deux étudiantes.

Ce cours m'a donné une compréhension plus intuitive et plus approfondie des habitudes et du caractère des Français. J'ai l'impression que nous comprenons mieux le peuple français, et que nous savons comment les Chinois sont différents (Juliette)

J'ai appris le français afin de voir un monde différent. À travers le français, je comprends mieux les Français et leur culture, je me sens plus proche de leur monde. En France il y a aussi des grandes différences, un peu comme avec notre peuple chinois : il y a beaucoup d'habitudes et de valeurs différentes (Lisa)

Ce cadre de référence favorise la prise en compte de divers éléments complémentaires dans le but de former non pas seulement des locuteurs d'une langue étrangère, mais surtout des locuteurs interculturels capables d'interagir et de penser de façon culturellement appropriée. Les données recueillies lors de ce projet montrent que l'apprentissage culturel et interculturel de ces étudiants concerne les trois domaines du cadre de référence de Lussier, et est surtout mis de l'avant par le biais du matériel d'enseignement et de la relation avec les professeurs.

Le matériel d'enseignement : un outil pour la découverte de la culture de l'Autre

Un des concepts au cœur de l'approche communicative en enseignement/apprentissage des langues est celui de l'authenticité (Germain, 1993), notamment en lien avec l'utilisation de documents authentiques. Un document authentique est un «support non fabriqué à des fins pédagogiques, un texte/discours - oral ou écrit - emprunté à la communication (...) et livré tel quel à l'exploitation dans la classe» (Boyer et al., 1990 : 31), par exemple une publicité, un bulletin météo, un extrait d'une émission de radio ou de télévision, une chanson, etc. Le matériel authentique est primordial dans ce contexte d'apprentissage d'une langue étrangère, alors que les apprenants ont très peu

de contacts avec le français et les francophones à l'extérieur de la classe. Avant que les étudiants vivent véritablement la langue et la culture françaises lors de leur séjour prochain dans la culture cible, il est nécessaire de faire venir, par le biais de la langue, la culture française à eux. Les documents authentiques représentent une façon privilégiée pour y parvenir.

Les documents authentiques comportent plusieurs avantages, tels la présentation des situations langagières dans toute leur complexité, par exemple en lien avec les niveaux de langues (Fox, 2002 ; Vandergrift, 2007), la mise en évidence des éléments culturels ainsi que l'augmentation de la motivation des apprenants. Effectivement, en reflétant la réalité de la vie quotidienne, ils rendent l'apprentissage plus vrai et crédible (Morlat, 2009). Les documents authentiques permettent ainsi aux apprenants d'être mieux outillés pour utiliser la langue en situation réelle, favorisant ainsi leur intégration linguistique (Adami, 2009). Bref, l'utilisation de documents authentiques « répond au besoin de mettre l'apprenant au contact direct de la langue et de concilier l'apprentissage de la langue à celui de la civilisation (afin de) concourir à l'acquisition d'une compétence communicative » (Cuq, 2003 : 29).

Dans ce programme de français, les murs de la classe sont fréquemment décorés d'artefacts culturels permettant aux étudiants de s'imprégner de l'atmosphère française. Les cartes de France et du monde francophone ainsi que des cartes postales françaises piquent la curiosité, attirent les regards et suscitent les réactions. De plus, la référence à des quotidiens français (*Le Monde*, *Le Figaro*, etc.) est facilitée à l'aide d'Internet et des ordinateurs en classe. Ce programme de français se déroulant dans des salles à la fine pointe de la technologie, l'enseignant a accès à divers articles, textes, documents, images sur le web et peut en faire bénéficier immédiatement les étudiants. Ces derniers disent avoir beaucoup apprécié ce contact plus direct avec la France, croyant que le recours aux divers documents trouvés sur le web contextualisait encore davantage leur apprentissage et leur permettait de mieux saisir les enjeux culturels ou politiques ayant cours dans l'hexagone.

De plus, les films peuvent représenter un support visuel et culturel de choix dans la classe de français langue étrangère. Selon les étudiants ayant participé à cette étude, cette pratique est grandement appréciée et génère des moments de discussions très intéressants en classe.

Les films c'est le plus intéressant, mais aussi pour apprendre la prononciation et l'intonation française authentique, les idiomes (Juliette)

J'ai aimé voir les films en français et donner les représentations des dialogues (Claire)

Dans les cours on ne donne pas les connaissances directement. On regarde quelques films, on se raconte l'histoire du film et on discute en équipe (Antony)

Par exemple, le film *Tanguy*³, mettant en scène un étudiant français qui enseigne le chinois en France et qui rédige sa thèse doctorale sur une thématique en lien avec la Chine, est porteur de réflexion et permet de faire des parallèles entre la culture française et la culture des apprenants. Le film présente notamment

des valeurs familiales très différentes dans les deux sociétés, sujet qui touche les étudiants et qui leur permet de s'exprimer tout en contrastant les principales façons de vivre véhiculées par le film. Si les films contiennent de nombreux éléments relevant des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être, il est primordial pour le professeur d'engager les étudiants dans un processus de réflexion et de discussion en lien avec ces éléments. Ainsi, diverses modalités de rétroaction (en groupe, individuellement, à l'écrit, à l'oral, etc.) peuvent être envisagées. Alliant les compétences linguistiques et interculturelles, ces activités permettent d'approfondir l'analyse critique et de comparer les points de vue.

Ainsi, ces différents documents authentiques ont été grandement appréciés par les étudiants ayant participé à l'étude et constituent des éléments saillants de leur programme de français en contexte chinois. Ils leur ont non seulement permis de développer leurs connaissances et compétences linguistiques, mais aussi d'éveiller leur conscientisation interculturelle en les portant à réfléchir du même coup sur leur propre culture.

Le professeur : vecteur de rencontre des cultures chinoise et francophone

Au-delà des éléments culturels présentés par le matériel utilisé en classe, les étudiants mentionnent aussi avoir fortement bénéficié de l'expérience des professeurs chinois et natif afin de parfaire leur compétence interculturelle. Ainsi, les éléments culturels amenés en cours par le professeur sont d'un grand intérêt pour les étudiants, leur expérience dans la culture française leur permettant de parler de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être propres à la culture étrangère et à la vie quotidienne. Ainsi, en partant des éléments présentés dans le matériel qu'ils utilisent (manuel obligatoire et documents authentiques), les professeurs ont la latitude d'ajouter divers éléments de leur expérience personnelle pour enrichir la compréhension culturelle des étudiants. Bien qu'il soit intéressant de lire un court texte sur les jours fériés, il devient encore plus marquant pour les apprenants de fêter une occasion spéciale à la manière française (ex. Noël, Nouvel An, fête de la musique, carnaval) et d'intégrer, de façon autant explicite qu'implicite, divers comportements et attitudes à adopter qui leur permettront d'interagir culturellement de façon plus efficace lors de leur séjour à l'étranger.

Elle [la professeure francophone] nous présentait la façon de s'exprimer dans certaines situations (anniversaire, chercher le logement, demander la rue, écrire des lettres) et nous introduisait à la gastronomie française. Cela nous a permis de mieux connaître la France (Adeline)

Ce cours dans une large mesure m'a aidé à une meilleure compréhension des Français (Juliette)

Les professeurs ont dit beaucoup de choses concernant la culture et la vie quotidienne françaises. Les informations soit venant de leurs expériences soit présentés par des livres sont très utiles (Maxime)

De la même façon, les étudiants sont invités à participer à diverses activités francophones organisées en ville (cinéma, conférence, dîner dans un restaurant

français), ce qui leur permet de rencontrer des francophones à l'extérieur de leur contexte formel d'apprentissage. Motivés par leur futur séjour en France, les étudiants étaient avides de ces rencontres interculturelles qui leur permettent de mieux connaître et comprendre la société dans laquelle ils avaient choisi de poursuivre leurs études, et conséquemment de mieux se préparer à leur intégration linguistique et culturelle.

Le cours m'a non seulement m'a aidé à construire le pont de communication entre les Français et moi, il aussi m'a renseigné sur ce qu'ils pensent, par exemple pour éviter les malentendus (Lucas)

Tout cela crée, autour des professeurs, un environnement propice à la rencontre des langues et des cultures. Le professeur est donc la personne qui initie ces expériences de rencontres, qui, par sa sensibilité interculturelle, favorise la mise en œuvre d'activités permettant aux apprenants d'entrer en contact avec la langue et la culture cibles. Lors de l'étude, les étudiants ont maintes fois reconnu le rôle de leurs professeurs comme intermédiaires culturels, comme passeurs culturels les aidant à s'approprier une nouvelle langue et une nouvelle culture, tout en les faisant réfléchir sur leur propre réalité linguistique et culturelle : « *Je dirais que ces cours ont été un bon début, ça nous a permis de mieux comprendre les différences culturelles* » (Pauline).

Représentations des étudiants

Les représentations culturelles constituent des schèmes mentaux qui orientent notre perception du monde ainsi que notre rapport aux autres cultures (Bourdieu, 1982 ; Zarate, 1993). Afin de mieux comprendre les réflexions des étudiants concernant leur expérience d'apprentissage du français, il nous a semblé essentiel de sonder leurs représentations en lien avec cette langue. Les réponses des étudiants nous ont permis de constater que le cours de français langue étrangère en contexte chinois leur a permis de découvrir la France, mais a aussi nourri leurs réflexions et contribué à changer leurs représentations de la France et des personnes qui parlent français.

Les étudiants ayant participé à ce programme de français reconnaissent qu'au début de leur apprentissage du français, ils avaient une image plutôt stéréotypée et positive de la langue française, perçue comme exotique et romantique (Xie Yong, 2008). Ils associaient d'emblée la langue française à la France, le pays où ils espéraient poursuivre leur programme universitaire au terme de leur expérience intensive d'apprentissage du français langue étrangère en contexte chinois. Pour eux, la France était représentée par des monuments célèbres tels la Tour Eiffel et Le Musée du Louvre, ou des personnalités françaises connues, notamment Jean Reno et Carla Bruni. Plusieurs étudiantes ont aussi indiqué des aspects culturels liés à la mode, par exemple les marques Chanel et Louis Vuitton, très connues en Chine, ou encore les parfums français. Très peu d'étudiants avaient déjà eu des contacts directs avec des Français ou des francophones avant ce programme de français ; leurs représentations provenaient davantage de l'imaginaire culturel véhiculé par la France en Chine, notamment par le biais de films. Par ailleurs, certains étudiants ont des collègues qui avaient

déjà participé à un échange en France dans les années précédentes, donc se forgent leurs représentations par la façon dont ils ont entendu parler de cette expérience. À la suite du cours de français, plusieurs mentionnent que leurs représentations ont évolué, prenant parfois des directions différentes selon les étudiants.

Auparavant, j'ai entendu dire que le français est la plus belle langue dans le monde. Après ces cours, je ne sais pas si c'est correct. Mais je suis sûre que le français est la langue la plus rigoureuse dans le monde (Claire)

Avant de passer ces cours, j'ai pensé que les Français sont très romantiques. Mais c'est tout à fait vrai (Antony)

Oui, en Chine, le français est reconnu comme la langue la plus belle et la France est considérée comme un pays romantique. Mais après avoir appris le français, je trouve que ce n'est pas le cas. Le français est une langue complexe et la prononciation n'est pas tellement belle comme on imagine. La France est un beau pays mais les Français(es) ne sont pas trop romantiques... (Adeline)

À la lumière de ces extraits, nous remarquons que le cours de français a eu une influence sur le développement des représentations culturelles des étudiants. Que leur formation en français leur permette de confirmer ou de voir ces représentations selon une nouvelle perspective, il est intéressant de constater que les étudiants cités ci-dessus attribuent cette réflexion au cours de français. Par ailleurs, au-delà du cours suivi en Chine et d'une maîtrise grandissante de la langue, c'est souvent le fait de vivre en milieu francophone qui leur a permis de relativiser les représentations de la langue et la culture françaises. Il s'agit-là d'une évolution permanente, d'une perspective dynamique des représentations.

Il y a quand même pas mal de différences entre la vraie vie et le cliché. (...) En France, je suis toujours à la recherche d'une perception plus objective et précise sur les Français (Pauline)

Comme cette étudiante, plusieurs apprenants ont indiqué que c'est lors des contacts quotidiens avec la langue française et les Français que leurs représentations ont pu se développer davantage. Les résultats semblent donc exposer le fait que la classe de français langue étrangère permet de construire les premières pierres de ces représentations, et que le fait de vivre ensuite en France contribue à construire un système de représentations plus élaboré. Par contre, à l'image de la citation présentée, plus les étudiants évoluent en contexte français et plus ils sont exposés à la diversité des cultures présentes dans leur pays de séjour, plus ils éprouvent de difficulté à véritablement définir la France et les Français. Ils se rendent compte, malgré leurs clichés du début de l'apprentissage de la langue étrangère, qu'une définition exacte n'existe pas. Mieux connaître la société française leur permettrait ainsi de relativiser leurs perceptions, d'approfondir leurs réflexions pour dépasser les stéréotypes.

Sensibilisation des étudiants aux liens entre langue et culture

Il est intéressant de constater que les étudiants semblent aussi très conscients des liens entre la langue et la culture. La langue est non seulement le moyen de communication entre les membres d'une culture, mais constitue aussi l'expression la plus visible de cette culture. La langue incarne essentiellement « les valeurs, les significations d'une culture (...). De par sa nature symbolique et transparente, la langue peut exister seule et représenter l'ensemble des phénomènes d'une culture donnée » (Byram, 1992 : 65). La majorité des réflexions des étudiants dénotent cette relation intrinsèque entre la langue française et la culture française :

On a passé une merveilleuse année en apprenant les connaissances de base du français et en connaissant cette culture riche d'Europe (Antony)
Comprendre les Français, aller de l'étrange au familier, ce processus est très magique. J'aime vraiment le professeur chinois et le professeur français, non seulement pour apprendre le français, mais aussi pour connaître la France progressivement (Juliette)
Les cours m'ont apporté plein de choses, notamment la culture française. C'est très différent de la culture asiatique je trouve. Les façons de penser, de s'exprimer sont très différentes. Ce n'est pas simplement la langue, mais il y a des choses plus profondes derrière (Lucas)

Avec ces cours, les apprenants ont donc pu prendre conscience de la culture associée à la langue française. Par des processus de compréhension, de comparaison, d'analyse, etc., ils ont fait l'expérience, en contexte chinois, de la culture de la langue étrangère :

Les étrangers qui doivent apprendre cette culture (comme c'est toujours le cas dans l'enseignement des langues), sont évidemment contraints de l'apprendre de l'extérieur, c'est-à-dire de situer les uns par rapport aux autres les divers éléments de la culture qu'ils acquièrent. Ils sont obligés donc de reconstruire les éléments que les natifs ont acquis spontanément (Cuq, 2003 : 64).

Les apprenants ont ainsi, pendant leur année de cours de français, acquis des connaissances, développé des savoir-faire et intégré des savoir-être propres à la culture du milieu dans lequel ils se proposaient de continuer leurs études. Pour amorcer le développement de la compétence interculturelle en contexte d'enseignement/apprentissage de la langue étrangère, il est primordial que les professeurs démontrent une ouverture d'esprit en lien avec ces éléments et qu'ils soient disposés à les traiter en classe. Par la suite, lors de leur séjour en France, les étudiants ont véritablement pu expérimenter cette culture étrangère, la vivre au quotidien et continuer d'évoluer en tant que locuteurs interculturels du français. Ces expériences sont aussi susceptibles de provoquer une remise en question de l'identité culturelle des étudiants, entre autres par la comparaison entre les valeurs préconisées dans la culture chinoise et la culture française.

Il s'agit là d'un apprentissage constant, de l'intégration dynamique d'éléments culturels afin de se forger de nouvelles représentations, une connaissance exclusive, par leurs propres connaissances et expériences, du monde qui les entoure désormais.

Pistes de réflexion : l'importance des contacts avec les locuteurs de la langue cible

À la lumière de ce qui précède, nous estimons que les contacts entre les étudiants asiatiques et les francophones sont fortement privilégiés dans le cadre de l'apprentissage du français langue étrangère. À ce titre, le professeur francophone est assurément un atout dans ce programme, mais il apparaît important, autant que possible, de diversifier les contacts avec les natifs afin que les étudiants puissent être exposés à différents aspects de la langue et de la culture françaises. À cet effet, les jumelages linguistiques avec des étudiants francophones en échange dans leur université ou avec, si la situation le permet, des francophones vivant à proximité du lieu d'enseignement représentent des occasions à saisir afin de préparer davantage l'intégration linguistique et culturelle des étudiants. Également, il est intéressant de mettre à profit les technologies de l'information et des communications à cet effet. Une activité de jumelage *virtuel* peut être mise de l'avant, par exemple, avec des étudiants français en Chine ou en France via l'échange de courriels, de messages sur un blogue ou encore la participation à des visioconférences.

Ainsi exposés plus directement à la langue française, les étudiants seraient en mesure d'enrichir leur bagage linguistique et culturel en pratiquant la langue avec des locuteurs natifs, et conséquemment de développer leur conscientisation interculturelle (Furcsa, 2009). Cela permettrait peut-être aussi d'atténuer le sentiment d'insécurité des étudiants qui, au cours de ce programme, appréhendent parfois le moment d'utiliser le français en situation authentique avec des Français. Lors d'une étude menée au sujet des bénéfices des échanges linguistiques, Yorozu (2001) a démontré que de telles rencontres améliorent l'estime et la confiance en soi des apprenants. Des échanges plus nombreux et significatifs avec des francophones constitueraient, à notre avis, des façons de développer l'aisance et l'estime de soi en français chez ces étudiants asiatiques de français langue étrangère.

Conclusion

Nous faisons le pari que, grâce au contenu de ce programme de français langue étrangère et à la sensibilité interculturelle des professeurs qui en sont responsables, les étudiants deviendront des locuteurs interculturels et seront en mesure d'utiliser tous les outils à leur disposition pour dépasser les frontières culturelles (Guilherme, 2002). Il s'agit donc de saisir toutes les opportunités possibles afin de créer un environnement prenant compte de l'importance de la rencontre interculturelle en enseignement/apprentissage des langues. Que ce soit par la conscientisation interculturelle du professeur, par l'utilisation de documents authentiques favorisant l'entrée de la culture dans la classe de langue, ou encore par des initiatives de contacts avec des locuteurs de la langue cible, nous croyons que la classe de langue étrangère en Asie doit ainsi devenir un lieu de rencontre des langues et des cultures, et qu'elle se doit d'offrir aux apprenants un espace de reconnaissance et de discussion sur les enjeux culturels de l'apprentissage linguistique en contexte pluriculturel.

Bibliographie

- Adami, H. 2009. « Les documents authentiques dans la formation des adultes migrants : pratiques pédagogiques et contraintes institutionnelles ». *Mélanges Crapel, Revue scientifique du centre de recherches et d'applications pédagogiques en langues*, n° 31, pp. 159-172.
- Amireault, V. & Lussier, D. 2008. *Représentations culturelles, expériences d'apprentissage du français et motivations des immigrants adultes en lien avec leur intégration à la société québécoise : Étude exploratoire*. Montréal : Office québécois de la langue française, Collection Langues et Sociétés, n° 45.
- Bourdieu, P. 2001. *Langage et pouvoir symbolique*. Paris : Seuil.
- Bourdier, P. 1982. *Ce que parler veut dire*. Paris : Fayard.
- Boyer, H., Butzbach, M. & Pendanx, M. 1990. *Nouvelle introduction à la didactique du Français Langue Étrangère*. Paris : Clé International.
- Bruner, J. 1996. *L'Éducation, entrée dans la culture*. Paris : Retz.
- Byram, M. 1992. *Culture et éducation en langue étrangère*. Paris: Didier.
- Castellotti, V. & Moore, D. 2011. La compétence plurilingue et pluriculturelle : genèse et évolution d'une notion-concept. In : *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures*, Blanchet, P. & Chardenet, P. (dirs). Paris : Éditions des archives contemporaines.
- Cuq, J.-P. 2003. *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : CLÉ International.
- Fox, C. 2002. Incorporating variation in the French classroom: A pedagogical norm for listening comprehension. In : *Pedagogical norms for second and foreign language learning and teaching: Studies in honour of Albert Valdman*. Gass, S., Bardovi-Harlig, K., Magnan, S. & Walz, J. (éds). Amsterdam: Benjamins, pp. 201-219.
- Furcsa, L. 2009. « Outcomes of an intercultural e-mail based university discussion project ». *Language and Intercultural Communication*, vol. 9, n° 1, pp. 24-32.
- Germain, C. 1993. *Le point sur l'approche communicative en didactique des langues*. Montréal: Centre Éducatif et Culturel.
- Guilherme, M. 2002. *Critical Citizens for an Intercultural World*. Clevedon: Multilingual Matters.
- Kern, R. & Liddicoat, A. 2008. Introduction: de l'apprenant au locuteur/acteur. In : *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Zarate, G., Lévy, D. & Kramersch, C. (dirs). Paris: Éditions des archives contemporaines, pp. 27-33.
- Lussier, D. 2008. « Enseigner « la compétence de communication interculturelle » : une réalité à explorer ». *Vie pédagogique*, n° 149, http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/149/index.asp?page=dossierC_4. Consulté le 27/03/2012.
- Lussier, D. 2009. « Enseigner et évaluer la «compétence de communication interculturelle » : enjeux et complémentarité ». *Le langage et l'homme, Revue de didactique du français*, vol. 44, n° 2, pp. 145-155.

Morlat, J.-M. 2009. «La problématique du document authentique dans le cadre du programme de langue B du Baccalauréat International». *Edufle.net*, <http://www.edufle.net/La-problematique-du-document.html>. Consulté le 23/03/2012.

Vandergrift, L. 2007. « Recent developments in second and foreign language listening comprehension research ». *Language Teaching*, n° 40, pp. 191-210.

Xie Yong. 2008. « Des représentations de la France à leur utilisation dans la classe de langue ». *Synergies Chine*, n° 3, pp. 169-178.

Yorozu, M. 2001. « Interaction with Native Speakers of Japanese: What Learners Say ». *Japanese Studies*, vol. 21, n° 2, p. 199-213.

Zarate, G. 1993. *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris: Didier.

Notes

¹ L'auteure désire remercier M. LI Wanwen pour sa collaboration à ce projet.

² We thank M. LI Wanwen for his cooperation to this project.